## OCTOÈQUE : VENDREDI - *ton 5*

## LE JEUDI SOIR À VÊPRES

**Lucernaire**

*De la Croix*

Voulant faire cesser les souffrances et la honte des mortels, / Seigneur compatissant, mon Sauveur, / tu supportes le déshonneur de la croix ; / le fiel, tu l'as goûté pour ôter notre amertume, / ton flanc immaculé fut percé d'une lance / pour guérir, ô Maître, nos âmes blessées ; / c'est pourquoi nous chantons ta glorieuse crucifixion / et, nous prosternant, nous vénérons la lance, l'éponge et le roseau // par lesquels tu donnes la paix au monde et lui accordes la grande miséricorde.

Préfigurant ta Passion, ô Christ, / ton serviteur Moïse éleva le serpent d'airain / pour arracher les mortels à la morsure venimeuse des serpents ; / et lors de ta mise en croix, Seigneur longanime, / le monde, délivré de l'atteinte du Serpent, / fut élevé de terre jusqu'aux cieux ; / c'est pourquoi, ô Ami des hommes, / nous chantons dans l'allégresse ton pouvoir / et vénérons ta sainte Croix en nous prosternant devant elle : // par elle toute la création trouve la fin de ses douleurs et la grande miséricorde.

Voulant arracher l'ordonnance prise contre Adam / et mettre fin à toute souffrance, ô Créateur, / tu te laisses percer de clous, ô Christ sans péché ; / tandis que la lance blesse ton côté, ô Verbe, / tu empêches le glaive flamboyant / de nous fermer la porte, à nous tes serviteurs ; / c'est pourquoi, ô Ami des hommes, / nous chantons et glorifions ton pouvoir / et vénérons ta sainte Croix en nous prosternant devant elle : // par elle toute la création trouve la fin de ses douleurs et la grande miséricorde.

*

*De la Mère de Dieu*

Ayant le collier de mon âme / sans cesse chargé de lourds malheurs / et de la multitude de mes péchés, / ô Souveraine, je n'ose lever mes regards vers le haut ; / penché vers la terre, je te crie du fond du cœur : / aie pitié, toi dont les entrailles immaculées donnèrent le jour au Dieu compatissant ; / ô Vierge, montre-moi la multitude infinie de tes merveilles, / et levant vers ton Fils tes pures et divines mains, // obtiens-moi par tes prières le salut.

La tempête, la houle, le tourbillon des péchés / m'ont pris sur l'océan de cette vie / et me poussent vers le gouffre du désespoir ; / par tes prières, ô Vierge pure, / dirige mon cœur vers le havre serein de la vie, / vers l'amendement et la parfaite conversion ; / vois ma faiblesse, sois attentive à mon cas, / tends-moi ta main secourable pour me faire lever, / Toute-digne de nos chants qui enfantas le Christ notre Dieu // pour qu'il donne au monde la grande miséricorde.

Hélas, je me suis chargé des plus graves péchés, / je crains de me trouver en face de ton Fils : / ô Vierge, comment supporterai-je alors son jugement ? / Devant le tribunal coule un fleuve de feu / et les Anges sont là par milliers / pour y précipiter les pécheurs ; / aussi, avant la fin de cette vie, / Vierge toute-pure, je te prie d'intercéder auprès du Juge ami des hommes / pour qu'il me prenne en pitié, // m'accordant le pardon et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Prenant sur lui tout mon être, / le Créateur notre Dieu l'a revêtu, / voulant restaurer l'antique nature déchue en Adam ; / sur la croix il se laisse élever de bon gré / et, les mains percées de clous, / il guérit maintenant celles qui jadis furent tendues vers l'arbre défendu ; / ce que voyant, la Toute-pure s'écria : / Pourquoi, ô mon Fils, / cette patience inouïe, / comment, ô Christ, pourrai-je supporter de voir fixé sur une croix // celui qui tient dans sa main tout l'univers ?

**Apostiches**

A peine élevée jadis par Moïse le prophète, / la figure de ta Croix, Seigneur, triompha de tes ennemis ; / à présent que nous la possédons en vérité nous demandons son secours : / affermis ton Eglise / et, comme jadis à Constantin, / donne aux chrétiens le trophée des vainqueurs, // dans l'abondance de ton amour, ô Ami des hommes.

*v.* J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Ta Croix, ô Christ notre Dieu, / pour être par nature du bois, est cependant revêtue de puissance divine ; / lorsqu'au monde elle apparaît visiblement, elle opère spirituellement notre salut ; / et, nous prosternant devant elle, // nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

*v.* Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais vous avez reçu en héritage le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

A voir ton côté percé d'une lance, ô mon Fils, / je suis blessée par le terrible glaive du chagrin / et de mon âme ne peut s'échapper le moindre gémissement ! / disait la Toute-pure, témoin de ta Passion / et contemplant ton injuste immolation, / Seigneur longanime et plein de bonté ; / elle ajoutait, dans ses larmes : Où sont les bonnes nouvelles me concernant, / où est celui qui m'a dit : Réjouis-toi, / où est l'extraordinaire naissance, où est Pierre, notre ami ? // Gloire, Seigneur, à ta patience inouïe !

## MATINES

### Cathisme I

Sauveur, le bois de ta Croix a procuré le salut au monde, / sur lui tu acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : // notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Dans ton amour, tu as souffert librement la croix, / faisant disparaître, comme Dieu tout-puissant, / la malédiction méritée jadis à cause du fruit défendu ; / c'est pourquoi nous chantons et vénérons tes divines et saintes Souffrances, / et, nous prosternant devant elles, Seigneur, // nous glorifions sans cesse ton salut qui dépasse tout esprit.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Debout près de la croix du Seigneur, / la Mère de Dieu gémissait en pleurant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, hélas, ô Lumière de mes yeux, / comment se fait-il que tu sois étendu sur la croix, / toi qui as étendu le ciel comme un manteau // et qui de l'abîme as fait surgir les sources d'eau par ta seule volonté ?

### Cathisme II

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix pour délivrer les hommes de la mort, / nous les fidèles te chantons et t'adorons, ô Sauveur, / car tu nous illumines par la puissance de la Croix, / et tous, nous glorifions ton amour compatissant, // Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : // notre allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant sur la croix fixé de ton plein gré comme un agneau sans défaut, / ta Mère, ô Christ, fondit en larmes et gémit de chagrin : / Hélas, criait-elle, comment s'éteint la lumière de mes yeux, / comment trouves-tu la mort, tel un coupable au milieu des larrons, // ô mon Fils, toi le Roi de l'univers ?

**Cathisme III**

Adam goûta l'amertume de l'arbre défendu lorsque la jalousie du serpent le conduisit à sa perte ; / mais, lorsque tu fus crucifié, il récolta la vie / et grâce à l'arbre de la Croix il habite à nouveau la patrie céleste ; / le serpent est écrasé, la mort est engloutie // et nous te rendons gloire, Seigneur notre Dieu.

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Gabriel m'avait porté l'annonce du salut, / disant, Seigneur, que tu serais avec moi : / ainsi gémissait amèrement la Mère de Dieu ; / comment donc ma joie se transforme-t-elle en chagrin, / comment vais-je paraître sans enfant, // moi qui sans connaître d'homme t'ai mis au monde, ô mon Fils, comme le Sauveur de nos âmes ?

*Psaume 50.*

***Le canon de la Croix** a pour acrostiche :* Sauve-moi, ô Christ, par tes souffrances. Joseph.

*Celui de la **Déipare** :* Quinte supplication à la Mère de Dieu.

**Ode 1, t. 5**

« À Dieu notre Sauveur / qui a conduit son peuple à pied sec à travers la mer / et qui a englouti pharaon avec toute son armée, // // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Ô Christ, tu as voulu souffrir une Passion qui supprime nos passions et tu as mis à mort celui qui au Paradis fut notre meurtrier ; c'est pourquoi nous glorifions ta bonté.

Tu es monté sur la Croix et l'Ennemi fut englouti ; après notre chute, nous sommes élevés et devenons les citoyens du Paradis, ô Christ, glorifiant la force de ton amour.

*Martyrika :* Protégés par l'armure de la Croix, vous vous êtes avancés au-devant de l'Ennemi, le défiant dans les combats, sages Martyrs, et en triomphant de lui vous avez trouvé la gloire des cieux.

Saints Martyrs, pour mettre fin aux sacrifices des païens, vous avez été offerts comme des agneaux de sacrifice à l'Agneau qui fut immolé pour nous ; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

*Théotokion :* Vierge pure, c'est l'Ancien des jours que tu as enfanté comme un nouveau-né : par la Passion qu'il a subie, Toute-sainte, il a renouvelé la nature humaine déchue.

*

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Toi la porte de la Lumière inaccessible, ô Tout-immaculée, ouvre à mon âme les portes du repentir et donne-moi, ô Vierge, d'accéder à la joie et l'allégresse en l'au-delà.

Possédant en toi, ô Vierge, l'invincible protection, l'inexpugnable rempart et l'insurmontable fortification, puissé-je échapper, ô Mère de Dieu, au perfide Serpent qui cherche à m'avaler.

Ne me prive pas de ta protection divine, ne me vide pas de ta grâce, ô Immaculée, notre Souveraine, ne me chasse pas, tout couvert de honte et d'infamie, mais accorde-moi ta compassion.

Calme l'intolérable douleur de mon pauvre cœur si digne de pitié et veuille m'accorder, toi la Mère de mon Dieu, le divin éclat de ton salut.

**Ode 3**

« Ô Christ, par la force de ta Croix, / affermis mon intelligence / pour que je chante et glorifie ta Résurrection // qui nous apporte le salut. »

Elevé sur l'arbre de la croix, Sauveur, tu fis pourrir le fruit de corruption, et de ton flanc, ô Maître, tu laissas jaillir sur nous les sources d'immortalité.

Immolé sur la croix tel un agneau, ô Christ, de ton sang divin tu as scellé l'enveloppe de nos âmes ; remplis de crainte, nous te glorifions.

*Martyrika :* Sous les tortures du chevalet, sous la multitude des tourments les plus divers et sous la dent des bêtes fauves, Martyrs du Christ, vous êtes restés immuables dans la foi.

Comme des raisins de la Vigne de vie, les saints Martyrs, témoins de notre Dieu, firent couler le vin du témoignage, réjouissant le cœur des croyants.

*Théotokion :* En montant sur la croix, il s'est montré le dispensateur de notre vie, ô Vierge immaculée, ton Fils et notre Seigneur, qui glorifie ceux qui chantent pour toi.

*

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Tu es le refuge du monde, ô Tout-immaculée, et toute âme ardente qui se réfugie en toi est délivrée de ses souffrances ; délivre-moi aussi de tout ennui, moi qui accours sous ta sainte protection.

Toi seule, tu protèges tout mortel, tu me sauves, de ton regard bienveillant ; Souveraine de l'univers, me visitant, dans ta puissance, garde-moi : tu as une force qu'on ne peut surpasser.

Ô Vierge, Souveraine de l'univers, par la force de ton bras arrache-moi à la tyrannie de l'Ennemi, de peur qu'il ne me happe violemment et ne me pousse dans le gouffre du châtiment éternel.

Me prosternant avec crainte et tremblement, je te crie, ô Mère : à l'heure de la mort viens à mon secours, Souveraine de l'univers, quand je devrai payer ce que je dois pour les actions de ma vie.

**Ode 4**

« J'ai entendu proclamer la puissance de ta Croix, / car par elle fut ouvert le paradis ; // aussi j'ai clamé : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Lorsque tu as décliné sur la croix, divin Soleil de justice, tu fis lever la lumière sans déclin sur ceux qui chantent ta condescendance infinie.

Comparaissant jadis devant le tribunal, ô Christ, tu condamnas l'injuste ennemi, et toi par qui tout homme est justifié, tu fus mis en croix au milieu des malfaiteurs.

*Martyrika :* Ayant reçu la couronne des vainqueurs et tourné en dérision les ennemis invisibles, les Athlètes du Christ se sont écriés : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Venez, fidèles, et par des hymnes célébrons les victorieux Athlètes, ces fleurs immarcescibles du Paradis spirituel, ces instruments de choix du Christ notre Dieu.

*Théotokion :* Vierge pure, lorsque tu as vu le Christ ton enfant sur la croix, tu admiras son ineffable longanimité ; c'est pourquoi nous te glorifions avec lui.

*

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Toi qui surpasses toute créature, ayant porté dans ton sein notre Maître et notre Dieu, ô Vierge, prends pitié de moi qui plus que tout homme ai péché.

Eteins en ma chair l'ardeur de mes passions sous la pluie de tes intercessions, ô Vierge, allume en mon âme le flambeau qui brûle au feu de l'amour de Dieu.

Force des faibles, espérance des sans-espoir, Vierge immaculée, consolation des affligés, donne-moi la componction source-de-joie, par laquelle je trouverai le pardon.

C'est toi mon rempart, ma sûreté, mon immanquable protection, mon imprenable donjon ; dans la foi, ô Souveraine, grâce à toi j'espère trouver le salut.

**Ode 5**

« Avant l'aurore nous veillons et nous Te clamons, Seigneur : / Sauve-nous, car Tu es notre Dieu, // nous n'en connaissons pas d'autre que Toi. »

S'apercevant de ton élévation sur le bois, ô Christ, les rochers se sont fendus, les fondements de la terre se sont ébranlés.

*Martyrika :* Le soleil arrêta ses rayons lorsqu'on t'a mis en croix, divin Soleil de justice, Seigneur longanime.

Vous resplendissez brillamment de miracles, saints Martyrs, repoussant par grâce les ténèbres des maladies.

Vos corps peuvent être sectionnés, saints Martyrs, mais votre esprit reste inséparablement uni à l'amour de Dieu.

*Théotokion :* Vierge Mère tout-immaculée, voyant la mise à mort du Maître sur la croix, tu fondis en larmes et gémissais.

*

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Qui donc serait venu pour déchirer la cédule de mes fautes, de mes innombrables péchés, si toi-même, ô Vierge pure, n'avais été prompte à me donner le Rédempteur ?

Considérant le grand nombre de mes péchés, ô Vierge, j'en arrive au désespoir et, dans mon trouble, je te crie : Prends pitié de moi et sauve-moi.

Mère sans défaut ayant conçu le Dieu qui d'un seul geste fit le monde entier, de la damnation éternelle sauve-moi qui suis ton serviteur.

A la fierté de ta virginité s'ajoute le suprême honneur d'être la Mère de Dieu ; c'est pourquoi, ô Vierge immaculée, comme Gabriel nous te disons : Réjouis-toi.

**Ode 6**

« L'abîme m'a entouré, / le monstre marin est devenu mon tombeau ; / aussi je T'ai imploré, ô Ami des hommes, // et ta droite, Seigneur, m'a sauvé. »

La Croix fut plantée en terre, et ce fut la chute des démons ; la foi commence à s'établir, et le mal est ôté du milieu.

Le soleil s'éteint, Seigneur, lorsque ta chair est allumée comme une lampe sur la croix ; et la drachme est retrouvée, qui était enfouie dans les ténèbres des passions.

*Martyrika :* Ami des hommes, élevé en croix, tu as les chœurs des Martyrs pour suivre tes pas et imiter ta Passion qui nous délivre de nos propres passions.

Par les flots de votre sang, divins Martyrs, vous avez mis à sec les fleuves de l'erreur, et sous la rosée divine, victorieux Athlètes, vous avez éteint l'hostile feu des démons.

*Théotokion :* Un glaive a traversé ton cœur, Vierge immaculée, quand tu vis ton Créateur mis en croix et transpercé d'une lance en son flanc divin.

*

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Mère de notre Vie, Souveraine toute-pure, arrache-moi à la mort spirituelle et rends-moi digne de la vie éternelle.

Toi qui surpasses incomparablement tout être humain par ta beauté, Epouse de Dieu, je t'en prie, délivre-moi de la laideur du péché.

En ce monde, je n'ai d'autre secours que toi, ô Vierge tout-immaculée ; je me jette à tes pieds et je te crie : ne te détourne pas de ton serviteur.

Voulant me nuire, le Séducteur ne cesse de troubler mon esprit par les plaisirs ; ô Souveraine, viens à mon secours et délivre-moi de ses méfaits.

**Ode 7**

« Tu as sauvé de la fournaise les adolescents qui Te chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Pour nous garder du péché, de ses plaisirs, ô Christ, tu as goûté le fiel amer, toi la Douceur de notre vie !

Ô Jésus, par tes blessures sur la croix tu as guéri les plaies d'Adam blessé depuis les siècles.

*Martyrika :* Saints Martyrs ayant honoré le Christ par l'infamie de vos tourments, vous avez obtenu la gloire d'en-haut.

S'avançant, dans l'élan de leur ardeur, vers les tourments de leur passion, les saints Athlètes se sont montrés victorieux.

*Théotokion :* Vierge et pure, tu l'es demeurée après l'enfantement, comme avant que d'enfanter, car Dieu lui-même vint au monde afin de déifier les mortels.

*

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Mère de Dieu bienheureuse, immaculée, veuille guérir mon âme mise à mal ; et accorde-moi le calme du salut, l'allégresse de la vie.

Porte infranchissable du Seigneur, ferme les portes aux discours de vanité par lesquels ont pénétré la mort et la ruine causée par le péché.

Par ton enfantement tu fis jaillir les fleuves de l'immortalité ; par tes prières fais couler sur moi les trésors de compassion de ton Fils.

Toute-pure, délivre-moi de tout méfait, des périls de cette vie et de toute adversité, de l'affliction, des maladies, de la terrible calomnie.

**Ode 8**

« Engendré par le Père avant les siècles, / Dieu le Fils s'est incarné dans les temps derniers de la Vierge Marie. // Prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Sauveur qui par l'arbre de la Croix effaças la malédiction cueillie sous l'arbre défendu et fis jaillir sur l'homme la bénédiction, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Sur la croix tu abaissas la superbe du Serpent et tu exaltas l'homme déchu et humilié ; Sauveur, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

*Martyrika :* Les destructeurs de l'erreur, les champions de notre foi, les colonnes de l'Eglise, ces purs diamants en vérité, les victorieux soldats du Christ, fidèles, chantons des hymnes en leur honneur.

Les glorieux Martyrs, brillant comme le soleil, par la grâce ont dissipé les nuages des douleurs, ils ont chassé les ténèbres des faux-dieux par leur foi en la sainte Trinité.

*Théotokion :* Gabriel fut envoyé pour te conduire vers l'Epoux et te crier, ô Vierge : Réjouis-toi, palais lumineux du Christ notre Roi, demeure dans laquelle il déifie tous les mortels.

*

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînèrent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

En toi, ô Vierge, puissé-je avoir dans les épreuves et l'affliction ta constante protection, dans les périls ton secours, dans les dangers ton havre de salut et dans toute peine ta consolation !

Ô Vierge, vois ma foi, regarde aussi de quelle ardeur je te manifeste mon affection, vois l'amour de Dieu dans mon âme, accorde-moi ta grâce abondamment.

Ayant reçu en ton sein la Lumière spirituelle, illumine les yeux de mon cœur, dissipe les ténèbres de mes péchés et chasse les nuées de mes sombres passions.

Toi qui as enfanté le salut qui dépasse tout esprit, celui qui vient sauver tous les mortels, ô Vierge, accorde-moi le secours divin en effaçant la souillure de mes péchés.

**Ode 9**

« Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur. »

La force et le pouvoir de l'Ennemi furent anéantis, seul Maître tout-puissant, lorsque tu es monté sur la croix et que tes mains furent ensanglantées.

Ils ont percé tes mains et tes pieds, ô Christ, ils ont compté tous tes os, les impies qui t'ont crucifié, et t'ont fait boire le vinaigre et le fiel.

*Martyrika :* D'une bouche fière, victorieux Martyrs, vous avez annoncé en présence des tyrans le Dieu qui a revêtu notre humanité, et vous avez gagné la gloire des cieux.

C'est eux-mêmes qui ont souffert, vos ennemis, lorsqu'ils vous infligeaient des coups de fouet et toutes sortes de tourments, divins Martyrs, médecins de nos douleurs.

*Théotokion :* Pour nous la lumière s'est levée de toi, Vierge pure, et c'est Jésus ; crucifié, il éclaira tout l'univers et repoussa les ténèbres des démons.

*

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Entouré de tant de peines, je m'agenouille devant toi et, la face contre le sol, tristement je me prosterne, te criant dans les larmes : sauve-moi de qui me cherche et sois pour moi le principe de la joie.

Elle augmente dans mon âme, la force du désespoir : de mes lèvres souillées quel chant pourrait te plaire, de mon cœur nécessiteux quelle demande sera reçue ? Mais pour les pauvres fais des merveilles de pitié.

Altéré par l'infortune, j'ai mes yeux et mon esprit assombris de chagrin ; ma vie s'entoure de peines, et de plus fondent sur moi les terreurs de l'au-delà : délivre-m'en, changeant en joie ma douleur.

Ma courte vie s'épuise dans les peines, les douleurs, la multitude des chagrins ; aussi, toi qui enfantes la Joie de tous, Mère de Dieu, allège mes tourments par tes prières agréables au Seigneur.

**Exapostilaire (t. 2)**

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion :* Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

**Apostiches**

A peine fut planté le bois de la croix, ô Christ, / l'erreur s'est enfuie et la grâce a pu fleurir de nouveau ; / elle n'est plus un supplice de condamné, mais nous apparaît comme trophée de salut ; / la Croix est notre rempart, notre fierté, // la Croix est l'objet de notre joie.

*v.* Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Ta Croix vivifiante, ô Christ, / renversa la force de l'Enfer et sauva le genre humain ; / tirant le monde de la fosse où il gisait, elle ouvrit au Larron le Paradis ; / et, nous prosternant devant elle, // nous te glorifions, Sauveur : aie pitié de nous.

*v.* Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien que nés de la terre, / n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair / et souffrant leur passion, / ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Calme les souffrances de mon âme accablée, / disait au Christ la Vierge éplorée ; / car, si tu sauves les mortels par ta Passion, ô Verbe, tu blesses mon âme. / Toi, ma douce Lumière, mon Enfant, mon Créateur, // je te chante, Seigneur longanime.